

Stratégie canadienne d'information numérique

Réunion préliminaire

Ottawa (Ontario), les 17 et 18 octobre

Résumé de la réunion

Description de la réunion

- BAC a accueilli une réunion d'une journée et demie les 17 et 18 octobre afin d'étudier la possibilité de définir, à l'échelle nationale, une stratégie d'information numérique. Cette stratégie viserait à doter le Canada d'un corpus durable de contenu numérique pour l'avenir et sur lequel on pourrait bâtir.
- L'objectif de la réunion avait trois volets :
 - évaluer le besoin d'une telle stratégie et l'intérêt des groupes d'intervenants représentatifs à collaborer à sa définition;
 - explorer la portée et les paramètres appropriés pour une telle stratégie;
 - discuter de la démarche qui pourrait le mieux favoriser l'élaboration d'une stratégie solide, réalisable et coopérative pour le Canada.
- La réunion a regroupé 52 participants représentant divers secteurs et intérêts. Il y avait parmi eux :
 - des producteurs de documents (p. ex., l'ONF, le Canadian Book Publishers Council, l'Association canadienne interprofessionnelle des dossiers de santé, canadiana.org).
 - des bibliothèques et des archives (p. ex., le CCA, l'ACA, l'AAQ, l'ACB, l'ABRC, le PTLDC, l'ICBN)
 - des organismes fédéraux (p. ex., PCH, le RCIP, l'ICC, l'IC, Statistique Canada, l'ICIST, la DDPI, Environnement Canada)
 - des organismes de financement (p. ex., FCI, NSERC, CRSH)
 - des projets universitaires numériques (p. ex., Érudit, Lois Hole Campus Alberta Digital Library)
 - des enseignants (Ottawa-Carleton Education Technology Integrator Program - Programme intégrateur de technologie pédagogique d'Ottawa-Carleton)
 - le secteur municipal (Archives de la Ville de Montréal)
- Trois documents d'information ont été distribués avant la réunion. On peut se les procurer sur demande et ils seront bientôt disponibles sur le site Web de BAC.
 - *Towards a National Digital Information Strategy: Mapping the Current Situation in Canada / Vers une stratégie nationale sur l'information numérique : Portrait de la situation actuelle au Canada*

- *Towards a National Digital Information Strategy: A Review of Relevant International Initiatives / Vers une stratégie nationale sur l'information numérique : Revue des initiatives internationales pertinentes*
- *Initiatives multiculturelles de Bibliothèque et Archives Canada : An Overview of Progress and Issues / Information numérique à Bibliothèque et Archives Canada: Une vue d'ensemble des progrès et des enjeux.*
- L'ordre du jour de la première journée comprenait des présentations portant sur les points saillants des deux premiers documents et une présentation de Bill LeFurgy, de la Library of Congress, traitant du National Digital Information Infrastructure and Preservation Program (NDIIPP) des États-Unis.
- À partir d'un document de discussion, les participants ont par la suite débattu, en groupes thématiques, de questions touchant la production, la conservation, l'accès et l'infrastructure essentielle (y compris le leadership, les lois et les politiques, le financement, la recherche et l'infrastructure technique).
- Le deuxième jour, les groupes ont discuté des caractéristiques du résultat final qu'on cherchait à atteindre et des étapes à franchir pour y parvenir. Par la suite, on a discuté d'un sommet national sur l'information numérique et des mesures concrètes en vue de sa tenue.

Résultats de la réunion

- L'assemblée a convenu sans réserve qu'il était souhaitable de mettre en place une stratégie nationale visant à encadrer une gamme de mesures concrètes. Pour reprendre les mots de l'un des participants, nous devons penser à l'information numérique comme étant le « capital intellectuel et informationnel » du Canada et nous devons investir dans sa croissance, sa longévité et son accessibilité de façon adéquate.
- Une majorité écrasante de participants était d'avis que la stratégie doit avoir deux volets soit : augmenter le volume de documents numériques accessibles aux Canadiens et les conserver au fil du temps. Une minorité de participants pensait qu'il serait plus efficace et réalisable de viser uniquement la conservation de l'information numérique.
- On est donc convenu que la stratégie devait *visait* à englober :
 - tous les types de contenus numériques (culturels, scientifiques, données, etc.);
 - toutes les secteurs qui y ont des intérêts;
 - toutes les étapes fonctionnelles du cycle de vie (p. ex., création/production, gestion/conservation, accès/utilisation) ainsi que l'infrastructure essentielle à ces fonctions.

- On a également reconnu qu'on ne comprenait pas encore assez, pour le moment, la portée et les besoins stratégiques de chacun de ces points pour être sûr qu'une stratégie peut et doit les couvrir tous avec une importance égale.
- On a recommandé que la stratégie essaie, dans la mesure du possible, d' « adapter et d'adopter » des stratégies, des modèles et des pratiques déjà éprouvés dans des secteurs canadiens (p. ex., stratégie de numérisation des dossiers médicaux) ou étrangers.
- On a fortement manifesté le souhait que la stratégie canadienne soit décentralisée – car aucune institution n'est en mesure de « tout faire » quand il s'agit de gérer et de conserver le contenu numérique canadien.
- On a insisté sur la nécessité de rendre ouvertement accessible et adaptable le plus grand volume possible d'information numérique. Cela favorise l'autonomie l'utilisateur et s'adapter à des usages futurs non prévus.
- Les participants ont insisté sur l'importance d'entendre les opinions des utilisateurs de l'information, des jeunes, des auteurs et du secteur privé, le moment venu, en plus de celles des participants présents.
- Tous sont convenus qu'il fallait adopter une approche progressive, qu'il était inutile de viser une stratégie « parfaite » pour tous les domaines, mais qu'il fallait plutôt y aller « pas à pas ». On a également fait remarquer que l'environnement numérique était très changeant et qu'il nécessitait une stratégie souple pouvant évoluer au fil du temps, au besoin.
- Tous ont fortement incité BAC à prendre la tête de ce projet, en jouant le rôle de « carrefour » et de coordonnateur, et à en assurer la fonction de secrétariat. On a également laissé entendre que le rôle de BAC varierait, à juste titre, selon les différents points de la stratégie.
- Les participants ont approuvé la tenue d'un sommet de l'information numérique en mars prochain. Ils ont également fait des suggestions sur les tâches à accomplir pour y arriver et sur la nécessité probable de constituer un plus petit groupe de planification constitué de quelques uns des participants à la réunion. BAC s'est engagé à communiquer avec les groupes intéressés pour les inviter à participer à la préparation du sommet, et à fournir l'appui nécessaire.